

Un projet d'aide suisse au Vietnam a pris corps : 23m³ de panneaux préfabriqués ou dix maisons par jour

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse

Band (Jahr): 85 (1976)

Heft 8

PDF erstellt am: 06.07.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Vue générale de Hanoï dans un ancien quartier français.

Un projet d'aide suisse au Vietnam a pris corps:

23 m³ de panneaux préfabriqués ou dix maisons par jour

L'Aide suisse au Vietnam, groupement de neuf œuvres suisses d'entraide (soit trois œuvres confessionnelles qui sont Caritas Suisse, l'Entraide protestante suisse et l'Action de carême des catholiques suisses, et six œuvres humanitaires qui sont la Croix-Rouge suisse, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière, Swissaid, le Mouvement chrétien pour la paix, Enfants du monde, UNICEF suisse) s'est constituée en mars 1973. Son objectif? Apporter au Vietnam une aide efficace dont pourrait bénéficier le plus grand nombre possible de sans-abri. Sous quelle forme? Conformément au désir des Vietnamiens eux-mêmes, sous forme de l'installation sur place d'une usine de panneaux préfabriqués permettant de construire des maisons d'habitation ou à buts communautaires et sociaux. Les dimensions de l'usine furent conçues de manière qu'elle puisse produire les matériaux nécessaires à la construction annuelle de trois mille habitations au rythme de dix par jour.

Au vu des très bonnes expériences faites à d'autres occasions avec les panneaux Duripanel, lorsqu'il s'était agi de construire vite et à des prix raisonnables, la décision fut prise de charger la Maison Durisol, de Dietikon, de réaliser la construction envisagée, à Viet-Tri, à 80 km à l'ouest de Hanoï.

Le contrat engageant les Gouvernements suisse et vietnamien fut signé le 6 août 1974, et les premiers matériaux quittèrent la Suisse en janvier 1975 déjà. La construction de l'usine commença au début de juillet de la même année, sur une aire où ingénieurs, techniciens et ouvriers vietnamiens avaient installé fondations, canalisations et voies d'accès. Les travaux furent dirigés pendant plus d'un an par des experts suisses dont le personnel vietnamien a particulièrement apprécié non seulement la technique et les conseils, mais également les méthodes systématiques de travail.

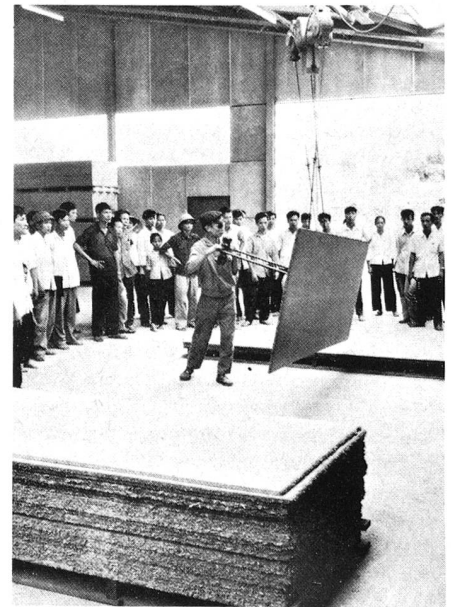
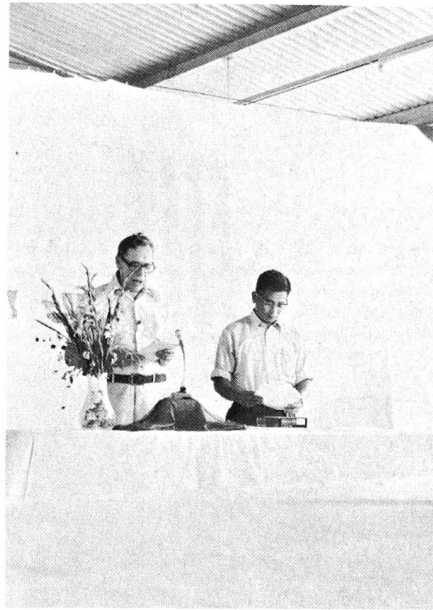
L'usine Duripanel de Viet-Tri a été inau-

gurée officiellement le 9 septembre 1976, en présence notamment de l'ambassadeur de Suisse au Vietnam, Hans Müller, et de deux représentants de l'Aide suisse au Vietnam, en l'occurrence le secrétaire général de la Croix-Rouge suisse, Hans Schindler, et Mme Elsa Erhardt, de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière. Cette date a également marqué la mise en exploitation de l'usine qui sera assurée par une soixantaine d'ouvriers vietnamiens travaillant en trois équipes.

Les appels de fonds que les œuvres groupées dans l'Aide suisse au Vietnam avaient lancés en janvier 1975, en vue d'assurer le financement du projet estimé à cinq millions de francs, leur ont permis de réunir un tiers de cette somme. La Confédération suisse a pris à sa charge les deux autres tiers, la République socialiste du Vietnam s'étant chargée pour sa part – nous l'avons vu plus haut – de mettre en place les fondations, les canalisations d'eau et les voies d'accès. ■

Le secrétaire général de la Croix-Rouge suisse, Hans Schindler, a terminé son discours par ces mots: «Pour finir, je tiens à exprimer nos meilleurs vœux pour le bon fonctionnement de la nouvelle usine, en espérant qu'elle sera un élément utile dans le cadre des efforts déployés par le peuple vietnamien pour la reconstruction et le développement du pays.»

Dès le 9 septembre 1976, l'usine d'éléments préfabriqués de Viet-Tri produira quotidiennement 23 m³ de panneaux fabriqués à partir de bois, de ciment, de sulfates d'aluminium et de chaux vive, soit des matériaux qui se trouvent sur place en qualité et en quantité suffisantes. Après sept jours de stockage, les plaques sont découpées dans le format standard de 2,8 m sur 1 m.



Photos H. Schindler



L'usine Duripanel de Viet-Tri, où se trouvent encore plusieurs autres fabriques de tuiles, de briques, de ciment, etc., offertes par des pays de l'Est, comprend une halle de fabrication de 2900 m² (notre photo), une halle de 1500 m² de surface utile pour la préparation du bois et le stockage (à droite), ainsi qu'un bâtiment annexe réservé à un laboratoire, à un bureau et à des locaux à usage social.

Les autorités vietnamiennes, notamment le Ministère des constructions, sont très fières de cette fabrique moderne qui fournit la preuve de l'amitié que la Suisse porte au Vietnam; comme l'a relevé par ces mots S. E. M. Ngyen Vinh, vice-ministre des constructions, «le processus d'installation de cette usine est l'œuvre d'une collaboration de chaleureuse amitié entre le Vietnam et la Suisse».

